

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe Item](#)[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite](#)

[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0036

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ordinaire à toutes les meres, c'est qu'alors on disoit d'une femme, qu'elle n'avoit point allaité, pour exprimer qu'elle n'avoit point eu d'enfans.

Un Historien Espagnol rapporte qu'à la Chine, une des principales conditions pour faire admettre une femme dans quelques emplois un peu considérables, c'est qu'elle ait nourri de son propre lait tous ses enfans; parce qu'une femme, disent-ils, qui n'allait point ses enfans, ressemble bien mieux à une Maitresse ou à une Courtisane, qu'à une femme d'honneur.

L'enfant doit sucir le premier lait de sa mere, (*le colostrum*) c'est un petit lait féreux, clair, un peu aigre, qui le purge à propos, & lui fait rendre le *meconium*, quand il n'est pas entièrement sorti de lui-même. Le colostrum est une nourriture que la nature a destiné à l'enfant pour lui nettoyer les premières voies, lui éviter des tranchées & plusieurs autres accidens; c'est un grand mal pour lui, que de le priver de cette liqueur bienfaisante.

Ainsi, depuis le second jour de sa nais-

sance, l'enfant trouve au sein de sa mere, la proportion toute établie qui convient le mieux à sa conservation; & si dans le choix d'une Nourrice, je recommande que son lait soit de quatre ou cinq mois, c'est pour prendre un terme moyen, & pour éviter le pire de deux écueils très-dangereux dans une Nourrice étrangère.

S'il y a encore quelques meres parmi les gens qu'on appelle, *comme il faut*, qui soient assez attachées à leur devoir, pour déclarer qu'elles veulent allaiter elles-mêmes l'enfant qu'elles portent dans leur sein, aussitôt un essain d'ignorans galonnés, & de bavardes étiques, s'efforcent par maintes platitudes, de lui montrer un tombeau presque ouvert sous ses pas, tandis qu'il n'est creusé que dans leur forte imagination. Car, puisque la femme supporte bien une grossesse pénible, comment ne supporteroit-elle pas les soins de la nourriture, qui ne sont que gracieux? Mais si, par une heureuse disposition d'esprit, il reste encore à cette femme vertueuse un peu de courage pour persister dans sa louable entreprise,

